

A Aimargues dans le Gard : un triptyque en hommage vibrant à la Grande Guerre

JEAN NOTÉ

11/11/2013, 06 h 00 | Mis à jour le 11/11/2013, 09 h 18

[7 réactions](#)



Le triptyque de Jean-François Galéa sera terminé dans quatre mois. Il rejoindra alors l'ossuaire de Douaumont. (JEAN NOTE)

L'artiste peintre Jean-François Galéa terminera son oeuvre au printemps 2014. Elle sera cédée à l'ossuaire de Douaumont, nécropole nationale.

A Aimargues, sur le chevalet de son atelier, Jean-François Galéa a déposé l'une des trois parties de son oeuvre. L'œil devine que l'artiste doit encore passer des heures sur son tableau, ne serait-ce que pour faire vivre les derniers éléments dessinés à la craie. "Il ne sera pas terminé avant le printemps prochain. J'ai encore beaucoup de choses à revoir ou à reprendre. Je ne sais pas encore si je ne vais pas ajouter une partie supérieure qui viendra coiffer le tout", explique Jean-François Galéa.

"Il s'agit du tableau du centenaire 14-18"

Depuis quatre mois, il s'applique à réaliser un triptyque, d'une longueur de 7,50 m, sur le thème de la Grande Guerre : "Je dirai simplement qu'il s'agit du tableau du centenaire 14-18. J'ai souhaité rendre hommage aux milliers de soldats, alliés et allemands, qui sont tombés pendant ce conflit."

Bronze offert

L'Aimarguais a déjà offert un bronze, Vue la guerre, signé Henry Charles de Pouvreau-Baldy, à l'ossuaire de Douaumont. Au cours de l'année 2014, il cédera sa peinture à l'huile à cette nécropole nationale implantée près de Verdun dans la Meuse, où elle sera exposée dans le cloître. Avec le fameux bronze qui fait partie de sa composition.

Toiles sur les soldats

Au tout début de ses esquisses, Jean-François Galéa ne pensait réaliser qu'un seul tableau, dédié aux poilus : "J'ai alors passé un coup de téléphone à un ami pour lui en parler. Il m'a assuré qu'il serait bien d'ajouter un casque allemand. J'ai alors eu l'idée de réaliser une deuxième toile sur les soldats allemands et, enfin, une troisième sur les soldats, de toutes nationalités confondues."

Uniformes et armes respectés

Ainsi, sur le tableau central, il a posé des hommes, morts au combat, sous les uniformes français, allemand, britannique, américain, sénégalais... Si la composition originale est le fruit de l'imagination de l'artiste, il a scrupuleusement respecté les uniformes et les armes : "J'ai travaillé avec des documents historiques pour être crédibles. Je me suis refusé à sacrifier le réalisme à l'esthétique. Sur les champs de bataille, la souffrance et la mort étaient bien réelles. J'aurais pu divaguer, je ne l'ai pas voulu."

Salon des artistes français

Assis sur un petit banc dans la cour de sa maison - il ne peut assembler le triptyque dans son atelier pour des évidentes raisons de place -, Jean-François Galéa se plaît à expliquer son œuvre, présentée au Salon des artistes français (section peinture) en 2014-2015, en hommage aux soldats. Il imagine les trois scènes terminées, avec, en fond, l'extrême lueur des combats. Dans la Meuse, le triptyque sera vu par des millions de personnes. Une manière de ne pas déchirer cette page d'Histoire.